

Les Ricards le 19 septembre 1919

Mon cher Félix

Félix j'ai reçu ta lettre du 18 septembre tu vois. Elle n'a mis que 8 jours, mais il en a resté en route car l'avant-dernière était du 14, elle arriverons plus tard. Hier nous battions à la machine, il faisait un temps superbe, même un peu trop chaud, nous avons battu seuls, ton oncle Félix. trouvait que nous ne pouvions pas passer ensemble, c'était une grosse machine d'une usine de St Pamy que le grand Pierre conduit, mais comme les pommées n'étaient pas fortes, il nous a battu pour 40 frs. nous avons trouvé 18 hommes sans difficultés et nous n'avons fait que 2 repas car ça a été fini environ à 1 heure 1/2, nous avons battu avoine orge, pois ronds et un peu de (veissards) (il n'y a que les fèves et les haricots qui rissent) nous n'avons pas voulu faire battre les fèves, car je crois qu'elles se cassent à la machine

nos blés étaient assez bons, sauf du
versé à la Saint Brochet et cette année,
ils ne grainent guère. Je crois que nous
avons fait 43 ^{de 8 mesures} sacs de blé (on a compté
8000 fourmis de 3 doubles), l'orge n'a guère
fait, il n'y a que 3 petits sacs, cette année
elles sont ~~absolument~~ nulles partout, l'avoine
je ne sais pas à qu'il y a mais nous en
avons beaucoup plus que les autres années
de sorte, mon cher Félix, qu'on aura encore de
quoi vivre et de reste, nous ne risquons rien,
il ne manque que toi au foyer, mais c'est un
grand vide, un courage, tout s'arrangera bien
un jour et tu verras comme nous serons
heureux; tu dis que tu crois que
nous ne pourrions guère arracher les
prés à cause de la sécheresse, en
effet il fait très sec, mais il viendra
peut-être bien de la pluie, cependant
il faut cela car, comme tu sais
toujours la pluie, on ne récolte
guère, nous avons avec la mise
passé au stérisateur la Saint

Brochet et Pâques, on dirait maintenant
qu'on y a mis le feu, l'herbe est
très arrachée, nous en passerons
d'autres aussi de temps que son père
est à la machine.

Mon cher Félix, Mainmair
l'écrit encore un de ces jours, elle
a bien fait des progrès, mais je crois
qu'elle est maintenant plus forte
en lecture et en calcul qu'en
orthographe, elle fait de grandes additions
de 3 colonnes de 3 ou 4 chiffres et bien
exactes et lit sans hésiter, j'espérons donc
de plus tôt qu'on ne croit, nous pourrions
nous revoir et nous dire que l'épreuve
est finie, car n'est-ce pas le bonheur
sera complet, s'il arrive des petits ennuis
il ne seront rien à côté de ce que nous
aurons souffert.

Qu'en reviens-tu, cher ami, je te laisse
pour aujourd'hui car il y a un peu de
bricoles à débrouiller et je te dis courage
et estoir en attendant je signe avec un tendre
baiser (tu sais si j'aime si nous
l'aimons tous) Bon. Olympe